L'ENFANT DU KALAM

La lecture pour les conscients futurs.

« Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur »
Voltaire

Première année* N°3- Du Jeudi 16 Octobre 2014** ***Prix : 500fc .

MATSOMALE MIDOUMIHARA

Quand un diplomate dit oui cela veut dire peut être, quand il dit peut être cela veut dire non et quand il dit non ce n'est pas un diplomate

Discours du président à l'ONU

Comores, le processus de décolonisation reste encore à parachever.

Lire page 2

EDUCATION

Lire page 3

JOURNEE DE MERITE 2014: Mission accomplie pour les organisateurs

La pauvreté apparait plus élevée auprès des ménages Comoriens

Avec un Indice de Développement Humain (IDH) de 0,428, les Comores se situent dans la catégorie des pays faibles au 139ème rang sur un total de 182 pays et au 50ème rang en Afrique sur 54 pays dans le Rapport sur le Développement Humain du PNUD. La pauvreté concerne plus de 70% de la population, notamment les jeunes et les femmes en milieu rural. En plus l'incidence de la pauvreté pour l'ensemble des ménages du pays concerne 36,9 % de ménages pauvres. Cette incidence de la pauvreté varie cependant en fonction de l'île, du milieu de résidence et des activités économiques des chefs de ménages. Ainsi, l'incidence de la pauvreté apparait plus élevée à Anjouan et Mohéli que sur la Grande Comores. Malgré cette pauvreté, les Comores possèdent une richesse biodiversité, tant marine que terrestre. Elle constitue un potentiel à protéger et à valoriser du point de vue touristique.

AHMED ABDOU ABDOU

NGNADOMBOENI : La notabilité fait la paix **(P2)**

LEGISLATIVES DE DECEMBRE **Mohamed Saïd HASSANE 13 est candidat** **P 13**

EDUCATION : Rentrée Scolaire 2014-2015 timide **(P3)**

ELECTION de DECEMBRE : Le cri d'un écolier ***Lire 6***

DE LA FETE DE L'AIDE EL-FITR A L'AIDE EL-ADH'HA **Des discours pas comme les autres** **3**

SPORT : Abdou MDAHOMA un icône du foot **9**

Suivez nous sur Internet aux

www.gnadomboeni.net ou www.gnadomboeni.com et sur Facebook : Ulanga des Comores Ngnadomboeni

IKILILOU devant ces pairs du monde

S'adressant à l'assemblée générale de l'ONU devant ces pairs vendredi 26 septembre dernier à New York, le chef de l'état comorien a une fois encore, préconisé le dialogue avec les Mahorais et la France a vue de régler le contentieux entre les Comores et la France. Le président a ''réitéré notre légitime détermination à continuer à défendre et à revendiquer la réintégration de l'ile de Mayotte dans son ensemble naturel'' dans son 4ème discours à l'ONU. Il a estimé que le statu quo n'était pas tenable : « la communauté des nations que nous sommes a le devoir de s'autosaisir des sujets qui, s'ils ne sont pas résolus équitablement, feront perdre à notre organisation, sa crédibilité ». Il ajoute, ''c'est le cas « c'est le cas de mon pays admis comme membre de l'ONU, en vertu dans la résolution 3385 du 12 novembre 1975 réaffirmant la nécessité de respecter l'unité et l'intégrité territoriale de l'archipel des Comores, composée de 4 iles, mais dont le processus de décolonisation reste encore à parachever ». « Nous ne pouvons pas rester sur des condamnations sans suite, ni sur des processus figées qui ne contribuent nullement au règlement du contentieux, alors des drames qui le plus souvent passent inaperçus auprès de l'opinion publique internationale, mais qui heurtent profondément et avec émotion la conscience collective de mon peuple et qui heurtent également ce grand pays qu'est la France, dans ces valeurs humanistes que nous avons en partage ». Pour régler le contentieux, le chef de l'état dit que le gouvernement de son pays privilégie de continuer l'esprit de concorde engagé, pour préserver les liens entre les deux peuples. « C'est pourquoi, j'ai récemment sollicité l'appui de la commission de l'Océan indien lors du 4ème sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de cette organisation sous régionale dont la France et les Comores sont membres. Sur la question de la paix, M. IKILILOU a réitéré la position comorienne en tant que pays engagé et impliqué dans la force en attente de l'Afrique de l'est. La reforme tant souhaité de notre organisation ne peut qu'intégrer la nécessité pour le conseil de sécurité, d'assumer la condition de la lutte contre le terrorisme, nouveau fléau planétaire. Le président comorien mesure pleinement les responsables du CS pour impulser, orienter et superviser la prévention et le règlement des conflits en Centrafrique, au Nigeria, au Mali comme en Libye, en Syrie, en Irak, en Ukraine et dans tous les pays en crises. Il a répété la nécessité impérieuse d'une solution équitable et urgente de la question de la Palestine qui a, malheureusement et pratiquement, le même âge que l'ONU. Le président comorien a plaidé pour une réforme de l'ONU en 2015et il a appelé à la solidarité internationale pour vaincre les maladies, le chômage, la pauvreté. S'agissant de la question financière, autant de défis, auxquels aucun pays au monde ne pourrait faire face, a lui seul, sans la coopération et la solidarité internationale. C'est le cas du Virus EBOLA qui sévit en Afrique mais dont l'ampleur et la rapidité propagation sont alarmants et constituent une menace mondiale, et du président comorien de saluer les mesures prises ces derniers jours, par des nombreux pays pour aider à contenir et à éradiquer cette épidémie.

Ngnadomboeni : L'espoir d'une vraie réconciliation

Des jeunes ont enfoncé le clou, le jeudi 3 Septembre dernier, à propos du rapprochement des deux parties. La réconciliation ainsi que l'oubli semblent trouver.

Ces deux camps-là ne passent pas leurs mariages ensembles. Chaque camp avait gardé avec fermeté ses distances par rapport à l'autre. « Comment voulez-vous procéder à la réconciliation dans ses conditions, c'est très difficile », a-t-il lancé un notable au cours du débat qui s'est tenu à la préfecture de Mbeni en présence du préfet. Pour la 1ère fois depuis cette séparation un jeune de la diaspora à oser dire non à la séparation. Mr Dine Halifa a réussi sa mission ; la notabilité a par la suite fait la réconciliation. Mr DINE Halifa, ce jeune de la diaspora à forcer la main aux deux camps protagonistes de la crise, cela pour qu'ils discutent des pierres d'achoppement sur l'application de la feuille de route pour la paix. Le nouveau face-à-face entre les frères ennemis semble réussi. Mr le préfet de la région valide le scenario de l'ouverture de discussions entre ces deux pour débloquer la situation. Lors de cette première face-à-face seul les mots d'un grand personnage ont été jugé dangereux. Cependant qu'il fallait attendre la semaine qui suit celle de la rencontre à la préfecture pour voir la notabilité se réconcilier. Une délégation conduit par le maire de la sous-région (Nyumamdro) à prier à Ngnadomboeni le vendredi 12 septembre pour tenter à unir ou à réconcilier la notabilité, Dieu merci, l'objectif du déplacement atteint ; La notabilité se donne la main aisément. Chaque camps se dit satisfait de la manière ou s'était tenu les discussions. La notabilité se mis d'accord de passer à la réconciliation : « des preuves d'unité se manifeste ces derniers jours et la notabilité partage déjà les mêmes principes » nous rassure un notable de premier ordre. Un Monsieur de 1er place chez la diaspora dénonce « l'Incompétence et le manque de ''Stratégie'' pour les cadres de tenter de régler la crise », il regrette du fait que Monsieur X et Y …, soient au-devant de cette crise alors qu'ils sont des personnes biens qualifiées et bien éduquées mais aussi bien intelligentes qu'on a longtemps rêvé sur eux de devenir des grands leadeurs de notre pays. « Louange a ALLAH celui qui nous a unis, après une longue période de crise », conclu un homme accompli. « Nous avons tenté mainte fois nous réconcilier mais des virus toujours à nos côtés c'est ainsi que j'invite mes amis à nous unir au table de négociations » relate un membre de la diaspora qui préfère garder l'anonyme.

SAID Ahamada Abdou

EDUCATION :

La rentrée scolaire 2014-2015 est effective

La rentrée scolaire a eu lieu timidement en début septembre pour les établissements publics et certains du privé. Plus de 65% des élèves ont jusqu'ici repris le chemin de l'école, a-t-on constaté dans certains établissements de l'ile. « C'est tout à fait normal, car plusieurs élèves ont appris au CP2, que ''octobre est arrivée c'est le jour de la rentrée'' et plusieurs élèves n'étaient pas convaincus que la rentrée serait effective dès les premiers jours» a soutenu un lycéen rencontré par *l'enfant du Kalam.* Dans la région d'Hamahamet, la rentrée est belle et bien palpable depuis le 8 septembre. Depuis le niveau primaire jusqu'au secondaire en passant par le collège, les enseignants et leurs élèves ont pris le chemin de l'école, même si au début les élèves doutaient un peu, mais actuellement tout le monde a eu le rythme et les cours vont dans la normalité. « Je me réjouis de cette situation qui témoigne la prise de conscience de mes collègues enseignants sur la nécessité du métier, mais aussi de l'avenir du pays et de nos enfants car si ce domaine est négligé, le pays risque de perdre son avenir » dit un enseignant rencontré par *l'enfant du kalam* sur son lieu de travail. Cependant, à l'université l'administration s'est préparée à accueillir les nouveaux étudiants, selon un proche de l'université croisé dans le site de la Corniche. Tout semble bien démarré mais le 1er des problèmes reste l'insuffisance des capacités d'accueil car les étudiants ont doublé cette année et cette situation a toujours été un souci majeur pour l'institution, quoiqu'on essaie assez souvent d'éviter d'aborder le sujet. Ces derniers années l'université des Comores aurait reçu environs 80% des nouveaux bacheliers alors que ces capacités d'accueil reste quasiment les mêmes. En attendant la construction de 4 amphithéâtres dont 2 à Mvouni, 1 à la faculté des sciences et 1 à l'IUT, l'administration compte jouer sur les emplois du temps pour tenter de trouver une solution. Vu que le calendrier était recalé d'une semaine, actuellement tout semble avancé malgré, que beaucoup d'enseignants sont à l'étranger pour des raisons de recherches.

SAID AHAMADA ABDOU

JOURNEE DE MERITE 2014

En fin, mission accomplie, la journée de mérite a bien eu lieu ce dimanche 31 Août 2014. Le mois d'Aout 2014 a été riche en manifestations coutumières (le grand mariage). Depuis dimanche 10 Août, nos foyers, nos mosquées, nos grandes places publiques étaient saturées des mondes. Les uns pour les Mbé za karamou, les autres pour les Madjlisses et Hwenda dahoni. Du lundi au dimanche, pendant les trois semaines du 10 au 31, on a eu pas d'une journée sans que le village soit inondé du monde. On n'avait pas de nuit sans tam-tam, soit pour Djaliko, Tari, Madjilisse, Wutamadun, Lelemama, Toirab ou Oukoumbi. On comptait en tout 16 cérémonies. Le plus grand événement du mois est celui de l'organisation de la journée de mérite 2014, dont elle est le 17ème organisée, et qui a clore toutes les cérémonies du mois. Il a eu lieu dimanche 31 Août 2014, après la prière d'Asr. L'ambiance était morose, les invités étaient presque tous là, les lauréats étaient tous au rendez-vous, les villageois ont répondu à l'appel. Plus de 300 personnes ont remplis la place public de Houboul'watwan, chefs d'établissements et professeurs étaient là, cadre et notables aussi, hommes et femmes étaient là. Après le Fatha et la lecture du Coran, deux grands discours sont été lus, l'un en Français par notre expert M. Mohamed SAID HASSANE (Treize), l'autre en comorien par notre docteur M. Said Ahmed Mohamed. Puis sont suivis le discours de remerciement par le grand notable Hadj Saadi Simayi, et la remise des attestations par différentes personnalités. En tout, la cérémonie a eu lieu en 1h et 20 mn. Le plus grand moment fort de la cérémonie était la remise des attestations. On a constaté de part et d'autres des surprises telles que : la remise des attestations des personnes suivantes : Le proviseur du lycée de Mbéni, M. Djamal Mohamed Chanfiou d'Itsandzéni a été honoré pour sa réputation dans son travail et pour avoir enregistré des résultats satisfaisants pour le baccalauréat de cette année 2014. M. Antur Mohamed Moussa de Moidja, maire de la commune de Nyumamdro a été, lui aussi honoré pour son rôle de médiateur dans le conflit opposant les localités de Nyumamdro Hamahamet pour l'investiture de la commune. Ensuite, vient le tour de nos deux docteurs, M. Assoumani Mahamoud (docteur en pharmacie) et M. Saïd Ahmed Mohamed, (docteur en droit islamique). En fin, nos deux Hafiz El'kur'an, M. Azali Assoumani Saadi, puis, Abdou Salam Miradji Ahamada, sont été honorés de leur tour. Finalement, les acteurs de la journée, c'est-à-dire les bacheliers et les grévistes des années sont appelés tour à tour pour leurs remettre les attestations. Il a fallu 1h et 20 minutes pour que la cérémonie prend fin. Les invités ont répondu à 95%. Le programme cérémonial bien passé. Les villageois répondu à l'appel, Seul critique : les invités n'ont pas été servis à manger, faute de mal organisation entre les organisateurs et le village. Nous espérons dans l'épisode 2015, de tenir compte aux critiques et aux défauts pour que ce serait avec 0 faute, relate un proche des organisateurs. « La solidarité notre force, l'éducation notre finalité » on conclut les organisateur.

La rédaction

AID El-Fitr : Deux Discours pour l'occasion.

SAID ABDALLAH RIFKI **prie pour la paix et la réforme du A'ada**

S'adressant à la population villageoise depuis la grande mosquée plein de boubou à l'occasion de la fête de l'Aïd El-Fitr, le Secrétaire Général du Mouftorat a lancé un message de paix, d'entente et de concorde, soulignant que le village dispose de ressorts pour amorcer son développement. Apres avoir conduit la prière de l'Aïd El-Fitr à Ngnadomboeni sa localité d'origine en présence d'un grand nombre de la diaspora, il a présenté les vœux de l'Aïd et les félicitations à l'occasion de la fin du mois sacré de Ramadan : « Malgré les problèmes notés ici et là dans nos familles ; le ramadan s'est bien passé. Nous prions à ce que nos prières et vœux soient exaucés et que Dieu nous accorde une longue vie » a-t-il dit. Il a au cours de son discours fait savoir que la réforme du A'ada est beaucoup plus important pour renverser la tendance actuel et passé au plus vite au développement économique. Nous devrons ainsi faire marier nos enfants avant qu'il ne soit pas trop tard. Oustadh Rifki a appelé à ''une entente'' entre les responsables ngnadomboeniens et des familles sans les nommer. Une allusion faite sans doute au climat de malaise qui règne au sommet de nos familles, de notre village que nous portons tous dans nos cœurs mais aussi dans notre pays. Le grand notable Cheikh Rifki a en outre annoncé que l'éducation des enfants est l'avenir pour les Comores et pour Ngnadomboeni en particulier.

CHADHUILI HASSANE SOILIH

Docteur SAID AHMED MOHAMED **monte au créneau vis-à-vis du conflit villageois.**

Dans sa présentation des vœux à l'occasion de l'Aïd El-Fitr vendredi 9, Docteur SAID Ahmed Mohamed a largement abordé les problèmes liés à la désunion des ngnaddomboeniens. « C'est devenu presque une mauvaise habitude chez de retourner à ALLAH, malgré les leçons que nous vous livrons » a regretté, ajoutant avec visage méprisée que si vous ne retournerez pas en arrière le châtiment d'ALLAH soit sur vous au lieu de sa bénédiction. Il a fait remarquer que « le coran, le sounna et les paroles du prophète sont délibérément ignorés ». Combien vous êtes malades, cela montre clairement que le problème qui sépare les ngnadomboeniens n'est pas seulement économique mais aussi une haine des uns contre les autres. « On veut tout et tout de suite quitter cette situation et retrouver au plus vite possible notre santé morale. Face à cette situation regrettable les responsables de chaque partie ne peuvent plus continuer à croiser les bras. Il a fallu agir avant qu'i ne soit pas tard » avait-il lancé durant ces mots. « Seul la paix qui permettrait de limiter naturellement les dégâts » a soutenu. Cependant, nous sommes relatés que docteur avait donné des instructions fermes à tous les responsables de la diaspora pour qu'ils se penchent sur les mesures à prendre rapidement pour la réconciliation d'une même famille. Tant que nous ne retournerons pas en arrière face à cette crise l'infiniment grand continuera toujours à nous tourner son dos, et le village ne connaitra que honte, misères et souffrances. « Je renouvelle mon appelle à l'unité de tout ngnadomboenien, je sais que les ngnadomboeniens ne souhaitent que s'unir autour de l'essentiel, de l'intérêt supérieur de la patrie, et j'appelle également à la cohésion de notre diaspora qui, dit-il à maintes reprises, a montré sa disponibilité et exprime son désir d'être impliquée dans le développement du village dont l'action est souvent mis à mal par les divisions stériles» avait-il déclaré en fin de discours. Docteur a appelé aussi à la cohésion : 'je demande alors aux habitats de toute localité(…) de toujours privilégier l'intérêt commun et le dialogue comme moyen de négociation dans la résolution des conflits qui dans toute société ne manquent pas de se manifester, il a également rappelé la contribution de chacun pour le renforcement de la paix. Via cette discours tout le monde ont pris conscience, et c'est peut être parmi ceux qui ont accéléré à trouver aujourd'hui une réconciliation chez les notables et bientôt selon beaucoup chez les enfants du village (WANA MDJI)

La rédaction

AIDE EL-KABIR celui qui a parlé au nom des ulémas a parlé du bras de fer qui a existé entre le grand Moufti et les ulémas, et se félicite de la manière ou s'est passé l'AID ELKABIR au niveau national, Insiste sur la nécessité et l'importance de « Dhuhi », Celle-ci vient de notre grand père le Prophète IBRAHIM père du Prophète Ismail. Docteur S A Med a tracé les leçons de l'histoire du prophète Ibrahim et la bonne éducation reçu par Ismail via ces parents. Il n'a pas manqué de rappeler l'austérité du 5ème pilier de l'islam.

A nos lecteurs

Vous êtes nombreux à nous écrire pour prendre part au débat suscite par votre journal. Nous vous remercions infiniment. Nous vous demandons toutefois d'écrire plus court et nous envoyer vos courriers par e-mail à l'adresse suivante : asso.ulangua@hotmail.fr

L'enfant du Kalam ne publie pas des courriers à connotation … et encore moins à caractère injurieux ou qui portent atteinte aux bonnes mœurs.

La rédaction

L'enfant du Kalam dit moi vite tes besoins urgents pour ta survie :

- Une clientèle (abonnée)
- Un ordinateur
- Un appareil photo
- Un gilet d'un journaliste

L'ENFANT DU KALAM

JE

m'abonne

Pour vos : **votre journal mensuel**

500fc

Pub – Annonce – Abonnement – Mariage

Vos petites annonces à moins cher

****

Vous souhaitez adresser un message, fêter la date d'un rencontre, annoncer une naissance ou un décès, un mariage ou encore informer sur une inauguration, vos offres d'emploi ou tout autre événement incontestable.

Contactez :

Sur facebook : Ulanga des Comores Ngnadomboeni ou encore sur asso.ulangua@hotmail.fr
Tel : 3208180, ou 3242561
BP : 1537 Moroni

Suivez nous sur Internet aux :

www.gnadomboeni.net ou www.gnadomboeni.com

SALAM
INA LILAH WA INA ILAYIHI RADJIOUNNE
NGARIPVEHAWO WO MHONO WATRANGA HARIMWA ZE FAMI ZAM REHEMLWA KOKWA HATROU, MDZADZA HATROU KOKWA CHARIFA MOIBAD YA FARIKI DOUNIA YE MFOUTRAROU TAREHI 13 YA OCTOBRE 2014. MGU NAMREHEMOU YA MLAZE PVADJEMA YA BOUCHIRIYE YEBEPVO. Ammmiiinnneee!!!!!!

COMMENT choisir un candidat

Mes chers lecteurs et concitoyens,

Aujourd'hui à quelques mois des prochaines élections L'ENFANT DU KALAM m'a offert la possibilité de m'adresser aux lecteurs comoriens. Mon message sera axe sur trois notions essentielles.

Tout d'abord j'aimerais rappeler à tout un chacun qu'un bulletin de vote n'est pas un papier comme les autres. Vous savez que les futures élus des Comores sont peut-être des simples citoyens comme nous tous aujourd'hui. Il le deviendra à cause ou grâce à nos bulletins. Un seul bulletin peut-être la différence entre le vainqueur et le vaincu. Ce bulletin peut être le mien, le sien, ou le tien. C'est le rôle d'un bulletin de vote. Il donne le pouvoir a un ancien citoyen de diriger le pays, l'ile ou de représenter la région à l'assemblée. L'électeur est donc le vrai auteur du bien ou du mal que fait un élu. Un élu doit tenir ses promesses de campagne en respectant ses paroles, son peuple et son créateur. Mais il peut trahir, voler, tromper, tuer tout un peuple. C'est la raison pour laquelle Abraham LINCOLIN ancien président des États-Unis a dit : « un bulletin de vote est plus fort qu'une balle de fusil ».

Ensuite, on peut en déduire qu'un bulletin de vote n'a pas de prix. Comment pourrait-on donner à quelqu'un le pouvoir d'aller voler et détruire un peuple à raison d'un petit somme d'argent, d'un travail, d'une bourse d'étude, d'un branchement d'électricité, d'une route au village, d'une adduction d'eau, d'un terrain de foot ou d'une promesse de nomination … ? Personne n'accepterait de se vendre ou de vendre un membre sa famille même aux prix de plusieurs milliards. Pourquoi, alors, accepte-t-on de vendre tout le pays pour avoir un tricot, une châle … D'ailleurs, pourquoi un candidat patriote, conscient de la lourde mission d'un élu, achèterait-il le pouvoir. Cette pratique ne mérite pas un homme libre.

Mers chers lecteurs et concitoyens, montrez que vous êtes des hommes libres. D'ailleurs, notre religion nous interdise de voter pour avoir un intérêt personnel, villageois, régional, … celui qui fera le contraire aura au moins trois punitions le jour du jugement dernier : ALLAH ne le regardera pas, ne lui pardonnera pas et lui infligera un châtiment douloureux.

En fin, le moins que l'on puisse dire est que voter un candidat est un choix très difficile. Certains critères nous permettent de choisir un candidat : l'islam, la connaissance, la capacité, la bonne morale, la crainte d'ALLAH. Le meilleur candidat n'est donc pas le plus riche, ni celui du pouvoir où de l'opposition, ni celui du village où de la région. Utilisé ces cinq critères pour choisir vos élu qu'il soit président, gouverneur, député, conseiller et ou maire. C'est en ce temps-là que vous serrez loin de la colère du peuple et de notre seigneur, et vous serrez fière de vous-même.

Mes chers lecteurs et concitoyens, ne votez pas tel ou tel Monsieur : Votez le meilleur candidat dans les prochaine élections et durant votre vie.

SAID BACAR SAID MOHAMED

Se marier pour devenir notable

MTAWO WA DHAHABOU

Pour assister à ces fêtes, il faut prendre ses vacances de préférence en Juillet-Aout, période où tous les comoriens de la diaspora reviennent au pays afin de revoir leurs familles, chercher des fiançailles et parfois se marier, si les économies sont suffisamment importantes pour payer les agapes. Alors, pendant un mois plein à Ngazidja les fêtes vont succéder aux fêtes et toute l'ile est alertée par carton d'invitation, pour se rendre au village de la mariée. Etant donnée le faible nombre d'habitats dans les iles, tout le monde est un peu allié des mariés et se fait donc un point d'honneur d'assister à la cérémonie. De son côté, le mari ne doit pas faire d'exclusive et invite tout le monde sans trop regarder au degré du parent qu'il peut avoir avec ses futurs convives. En fait, il doit souvent trimer dur pendant des années-parfois en s'expatriant en Europe pour ressembler les millions de francs comoriens indispensable à la célébration d'un grand mariage. Ce dernier vacance nous avons enregistré plus de 116 je viens qui ont passé leur vacance à Ngnadoboeni et le village a encaissé une somme de plus de 40millions de nos francs comorien. Le Mariage comorien est une cérémonie à la fois religieuse et culturelle composé de plusieurs étapes. Les origines du A'ada, presque aussi vielles que celles du peuplement des Comores, les origines du A'ada remontent aux IXe et Xe siècles environ. Cette institution, qui a pris une importance et une forme différentes selon l'ile où l'on se trouve, est révélatrice du métissage culturel comorien. Le grand mariage constitue la clé de voûte d'un système d'organisation sociale hiérarchisé et divisé en classes d'âges. Quelques soit la stratégie de faire le mariage pour devenir en fin un homme accompli, le mariage présente un aspect positif et négatif. Des familles ruiner, mariage non arranger, des rumeurs ici et là entre les familles des maries, selon certains c'est un système qui nous ramène à la faillite mais c'est notre dignité.

CHADHULI HASSANE SOILIH

Le A'ada, du discours à l'action

De prime abord, mes vifs remerciement à l'endroit d'ULANGA d'avoir initié l'initiative de créer ce journal.

En effet, il y a déjà plus de 40ans les japonais ont détruit la théorie de la mondialisation en inventant un concept propre à eux. Le mariage entre tradition et modernité. Personne ne peut contester les résultats qui en ressortent. Sur le réforme du A'ada je dirais que malheureusement on nous fait encore une fois un faux procès. Car en lui-même le A'ada est souple, dans sa forme et dans son fond. Deux exemples les plus banals pour l'illustrer. Il y a peu, le samedi était ironiquement sacralisé « samedillah ». Nos honorables « je viens » ont les méritent de le désacraliser par souci de pouvoir honorer le rendez-vous du métro-boulot-dodo en métropole. Qui parle dans certains villes et villages de repas « des enfants du village » (WANA WA M'MDJI) ? Nous sommes tous témoins du transfert de ce rendez-vous de déjeuner en argent liquide destiné à financer des hypothétiques projets sociaux. Donc la question n'est pas de nous poser la question de savoir plutôt de quelle réforme voulons-nous ? Car l'histoire nous enseigne que le grand mariage s'avère plus coriace que ses « adversaires ». Depuis la période de Said Mohamed Cheickh (Paix a son âme). Lui qui l'a légiféré en décrétant un quota à ne pas dépasser. Mais au vu de « ses amis » notables rattrapés par la loi, il a préféré négocier un virage à 300 degrés et de rendre ainsi caduc. Quant à Ali Soilih (Paix a son âme), ses tentatives de forcer le passage n'a finalement produit que de mirage. Conséquences : après son assassinat, le grand mariage est revenu en force avec un statut de quasi institution.

Nécessité d'une troisième voie.

En effet deux écoles généralement aux antipodes différentes se convergent sur un seul point : liquider la culture de « Aadisme » chez les comoriens. Ils polarisent et monopolisent le débat à tel point qu'il est difficile de se frayer un chemin pour une troisième voie. Nous avons à cet effet l'école occidentale qui fonde ses arguments sur le « développement » du grand mariage. Et milite pour aligner la culture comorienne sur le schéma de celui de l'occident. De l'autre côté, l'école islamo-orientale qui se place sur un aspect purement religieux. Et joue un rôle sur la corde du « licite » et de « l'illicite » (Bida'a). Ce qui en ressort au finish, c'est de la poudre aux yeux car on confond jusque-là, réforme et abandon.

Le vrai miroir de nos discours est le cours de nos vies.

Faut-il persister et prendre le A'ada comme élément empêchant le développement socio-économique du pays ? Je pense que non. Certes, des reformes sporadiques et maladroites se font ici et là. Mais elles restent jusqu'ici sans effet car la solution selon moi doit être globale. Elle est d'ordre juridique, social et économique. Juridique : trouver une parade à ceux qui s'arrangent le droit de s'approprier des millions de cette « institution » et qui se sentent protégés par leurs « JOHO ». Social : mettre les classes « Hirimu » au service social en ouvrant une ligne dans les Sanduks et les mecks afin d'assurer à chaque mois un bénéfice aux bénéficiaires. Financière : si nos « je viens » font une escale à Abu-Dhabi avant d'atterrir à Moroni uniquement pour s'approvisionner en eaux minérales et en canettes des jus, c'est que la roue de l'économie est en parallélisme. Si non la confiance avec les opérateurs locaux n'est pas au rendez-vous. Pour finir, traduisons nos très beaux discours en actes. Agissons non pas pour le plaisir mais plutôt pour le changement dans le bon sens.

SAID BACAR OUSSOUFI

Le père du Fatiha s'est en allé pour le repos éternel

Le Fatiha comorien endeuillé, il a perdu l'un des siens SAID DJANFAR (Mbaba Idarousse), qui nous a quittés vendredi 8 septembre dernier, après 3 semaines d'hospitalisation. Sans avoir eu le temps de nous dire au revoir nous laissera longtemps orphelins. « Ngnadomboeni perd un de ses courageux et grands serviteurs », déclare tout le monde. Cet homme du terroir, très attaché à son village, d'une fidélité inouïe en amitié, était aussi l'ambassadeur de la jeunesse auprès des notables. Un jeune raconte : « il laissera surement la jeunesse orpheline sans pour autant, qu'il soit mort, il nous a beaucoup encouragé mais surtout il nous a beaucoup aidé, il n'est pas mort, il s'est légèrement endormi, car des gens comme lui ne meurent pas ». En s'en allant, CHEIKH Djanfar a laissé derrière lui une charmante famille. Celui qui été un bon apprenti et qui a passé la grande partie de sa vie à la mosquée à réciter le coran laisse derrière lui ses anciens collègues, ses frères, ses amis, ses enfants et la jeunesse. Modeste et discret, le regretté grand père a été de ceux pour qui partager le savoir est sacré. Voilà qui fera se déplacer à Ngnadomboeni, vendredi 8 août, des milliers de gens pour se recueillir sur sa dépouille, lui rendre un dernier hommage en l'accompagnant à sa dernière demeure. Père et ou grand-père en ces moments de grande peine pour nous tous qui t'avons connu, probe et modeste, nous te disons « repose en paix dans le paradis d'ALLAH ». Tes enseignements, ta générosité, ta modestie et surtout la discrétion seront nos armes pour continuer le chemin que vous nous avez tracé. Nous nous se joignons au milieu des ulémas pour continuer à transmettre ce grand héritage que vous nous avez légué. Que la terre vous soit légère, k'ALLAH vous pardonne et vous accepte son Paradis !!! Aminne.

Le tout attendu d'un dirigeant

La compétence pour exercer le métier de dirigeant est le résultat des qualités innées et de qualités acquises. Pour l'essentiel, les qualités sont acquises au cours du développement personnel d'un individu et dépendent des influences auxquelles l'individu a été soumis, ainsi que de ses valeurs culturelles. Le degré de structuration du poste offert en généralement une certaine importance : quelle sera l'autonomie réelle de l'individu ? Néanmoins importante sont les attentes quant aux résultats, la personnalité d'ensemble, le fait d'être prêt accepter des responsabilités, la réaction aux critiques, la confiance en soi, l'esprit de décision, les objectifs et les ambitions. Il faut considérer que ces qualités forment un ensemble. Une carence peut signifier que le candidat ne convient pas pour le poste, mais des évaluations favorables ne garantissent pas nécessairement que le candidat réussisse. Ce qui est le candidat a un intérêt, mais ce que le candidat fait en atout d'importance, ainsi que les actions qui doivent être réalisés pour réussir. On ne peut sélectionner un dirigeant à l'aide d'une feuille de notation, mais des listes de ces types. Servent de guide générale. Il est difficile d'apprécier un être humain surtout lorsqu'on ne cherche pas à effectuer une mesure selon certaines normes.

ISSIHAKA SAADI Simayi
Ingénieur en Management et administration d'entreprise

LA COMMUNE DE NYUMAMDRO HAMAHAMET ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT

La Commune de Nyumamdro-Hamahamet est constituée d'un village de 10 localités pour une population totale d'environ 12 000 habitants. Elle est investie le 19 juin 2014 par le gouverneur de l'Ile Autonome de Ngazidja, d'où l'initiative des experts de la sous-région de s'unir avec le bureau de la Commune pour pondre le règlement Intérieur et le Plan d'Action pendant les 15 ans à venir. Suite à des nombreuses séances de travail, la commission des experts ont pondu deux documents : Le Règlement Intérieur de ladite commune et Un plan d'action pour le développement de la commune. Dans ces deux documents, est tiré l'organisation et le fonctionnement de la commune. Ainsi, vous trouverez ci-contre, le contenu de cette organisation et le fonctionnement (dans notre prochaine Édition) de la commune. La commune est l'organisation de base des institutions de l'Union des Comores. Elle est la première structure fondamentale de l'Etat et le cadre primaire de l'organisation de la vie de la société. C'est en son sein que se traduit le premier degré de la citoyenneté. Elle a pour vocation de garantir l'épanouissement de la démocratie locale. Elle permet aux citoyens, aux administrés de prendre directement en charge les questions essentielles de la société et d'assumer les décisions concernant le cadre de vie, la qualité de l'hygiène et de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de la culture et des sports, de la sécurité et de l'ordre public, de la promotion de la femme, de la protection de la jeunesse et des personnes faibles etc. Elle veille à l'organisation de la solidarité entre les hommes et les femmes qui y habitent et y fondent leur vie. Elle assure et met en place les conditions du développement économique et social. Le présent règlement intérieur fixe l'organisation et le fonctionnement de la commune de Nyumamdro, qui est composée des villages de : *Itsandzéni, Ouellah, Ngole, Hadjambou, Mbatse, Moidja, Gnadomboeni, Dimadjou, Mdjihari et Bambadjani.*

ORGANISATION : Les organes de la commune de Nyumamdro sont : Le conseil municipal, Le Maire, Le bureau de la mairie, Le conseil des sages, Les comités villageois. Le conseil municipal est l'organe délibérant de la commune. Il délibère sur les affaires de la commune qui relèvent de ses compétences. Il se réunit en session ordinaire quatre fois par an, plus précisément, la dernière semaine du mois de : Mars, Juin, septembre et décembre. Chaque session dure au maximum quinze jours. Le conseil est convoqué et présidé par le Maire. La convocation doit parvenir aux conseillers au moins trois (3) jours avant la date de l'ouverture de la session, à défaut par voie d'appel ou par message téléphonique(SMS). La convocation comporte expressément l'ordre du jour, la date, l'heure et le lieu de la réunion. La session de mars est consacrée à l'adoption du plan de développement de la commune. La session de juin est consacrée à l'examen des comptes administratifs et de gestion de l'exercice précédent, et au vote du budget additionnel. La session de septembre est consacrée à la présentation du rapport annuel des activités de la commune. La session de décembre est consacrée à l'adoption du budget primitif de la commune. Au début de chaque session, le Président de séance constate sur appel nominal, la présence ou l'absence des conseillers. La session ne peut valablement siéger qu'à la présence de la majorité absolue de ses membres. Si ce quorum n'est pas atteint, la session est reportée de soixante-douze heures. Dans ce cas la session siège quelque soit le nombre des membres présents. A l'initiative du maire ou à la demande motivée d'au moins 1/3 de ses membres le conseil peut se réunir en session extraordinaire pour épuiser l'ordre du jour d'une session ordinaire ou pour délibérer sur des affaires importantes intervenues dans la période d'intersession. La durée d'une session extraordinaire ne peut excéder trois jours. Les délibérations du conseil sont prises à la majorité absolue des conseillers présents. En cas de partage des voix, celle du maire est prépondérante après consultation du
Conseil des sages. Un conseiller empêché peut donner mandat.

Mohamed SAID HASSANE (Treize)
Expert en Gestion de la Politique Economique (GPE)

SPORT : *ABDOU MDAHOMA* UN JOUEUR HORS DU COMMUN

ABDOU est l'un des meilleurs joueurs de la région, ses belles parades et ses arrêts décisifs font de lui un bon défenseur, maitre offensif devant les attaquants les plus redoutables de notre football. A part le foot qu'il aime tant ABDOU a empoché un diplôme d'instituteur. Il accepté de répondre aux questions d'ENFANT DU KALAM.

Vous avez signé une licence en 2009 avec USM, Pouvez-vous nous parler brièvement de votre carrières ? A mon enfance, je suis vainqueur de plusieurs final, j'ai joué dans toutes les divisions et j'ai débuté avec FCN mon club de cœur, je suis sollicité par des grands clubs. Actuellement je joue dans mon village en D3 et je cours pour jouer en D2 la saison prochaine. ***Comment vous étiez sollicité par USM ?*** Ils m'ont vu jouer en FCN D3, à ITSANDZENI en D3 ou j'étais convié à jouer 4 derniers matches ou nous n'avions pas droit à perdre une et on les a gagnés grâce à moi et mes coéquipiers et nous sommes qualifiés en D2. Durant ITSANDZENI m'a proposé de resté et USM m'a fourni l'opportunité et enfin j'ai pris la décision de jouer avec USM. ***N'avez-vous pas eu des difficultés d'adaptation dans l'USM ?*** Aucun difficulté ; on avait un coach qui vous donne confiance sans aucun distinction racial ou d'origine, on avait pas mal de métissage mais on était comme une famille, j'étais petit et je n'étais pas sûre de jouer au contraire je n'ai pas raté aucun match. En ce moment-là, j'ai gardé espoir en me disant que je pourrais rebondir. ***Pourquoi vous avez abandonné le club de notre chef-lieu ?*** Durant 3ans de bon service avec USM, la carte nationale n'était obligatoire, quand la carte devient obligatoire les dirigeants du club n'ont pas voulu me faire la carte, et par là j'abandonne l'USM. ***A l'instar de MBOUBE, ELAN CLUB, vous étiez sollicité de jouer en D1, alors que vous avez préféré de jouer avec Salimani un club de D3, pourquoi ?*** J'ai préféré joué dans la région pour tenter de faire mieux car lors de toutes ces propositions mais SALIMANI était dans la coulisse en D4, et à 5 matchs de la fin de la saison, dans l'espoir de maintenir le club en D3, j'ai fini par accepter de jouer à SALIMANI en abandonnant des propositions des grands clubs. Dieu merci j'ai joué à SALIMANI durant deux saisons toujours en D3. ***Vous êtes aussi un diplômé, vous n'avez pas eu des problèmes*** ? Je n'étais pas mauvais l'école. En 2009, j'ai joué parallèlement pour la 1ère fois en USM (D1) ou j'ai joué cette saison tous les matchs sauf une et le BAC. J'ai joué le moment que j'étais en terminal car je me disais que c'était un moment unique dans ma vie d'adolescente, et chose faite cette année, j'ai réussi le BAC aussi bien que le sport. Foot et l'école dans un pays où le sport n'est pas un métier, les deux peuvent allez parallèlement. ***Quelle est votre meilleur souvenir en foot ?*** EUUH ! Avec un sourire c'est de voir mon corneur entré en direct au filet lors d'un match amical à CHAMLE, ce but est toujours présent dans toute ma vie. ***Votre pire en foot ?*** La mort de notre frère NDZAYA (CHIDHOUR ABDOU) en plein terrain de foot lors d'un entrainement en 2010. ***Si vous étiez un autre joueur, le quel ?*** Cristiano Ronaldo (CR7). ***Vous avez refusé de jouer avec FC.RAPIDE l'année dernière, alors que tu joues actuellement avec GAZO Club qui sont 2club du village ; Quel explication ?*** On s'est mis d'accord dans une réunion qui avait unis tous les fans et les pratiquants du ballon rond du village à la création d'un seul et unique équipe en championnat, on était tous d'accord car personne n'a pas contesté mais quelques jours plus tard FC.RAPIDE à dévorer l'initiative d'un seul équipe, à peur d'être parmi les hypocrites ou les traitres, j'ai refusé de jouer l'année passée. Je suis un joueur, je ne peux pas rester les mains croisées, je dois jouer et je n'ai pas le choix, je pratique le sport devant GAZO Club. ***Parlez-nous de la place du sport à Ngnadomboeni ?*** On a une évolution, mais des difficultés au quotidien et c'est très difficile à les surmonter surtout quand on veut aller de l'avance. Le manque de terrain, les incompréhensions entre nos deux clubs de D3. ***Avez-vous un mot à dire ?*** Oui, Etant un fan du foot, je souhaite avoir un seul équipe (sélection) en championnat l'année prochaine, comme ça nous seront les plus fort, et il est temps d'aller dans la table de négociation et je prie ALLAH qu'ici peu de temps nous ayons un terrain de foot.

L'ENFANT DU KALAM contact :
asso.ulangua@hotmail.fr
Tel : 3208180
Siège : Ngnadomboeni Hamahamet

Classement provisoire de D3 : GAZO CLUB devance FC. RAPIDE dans le classement cependant dans son groupe GAZO Club est à la 3ème position sur 11 avec environ 15 points par contre dans son groupe FC.RAPIDE est en 7ème position sur 11 avec 10 points et nous espérons retrouver la santé de nos équipes à quelque jour de la fin.

Fête de l'AID EL-FITRE : l'ambiance a régné dans une mosquée remplie par des boubous blancs. C'était une ambiance mémorable. Voilà certaines images de la fête, notre photographe Saïd Ahamada Abdou SEDO, s'est rendu sur le lieu.

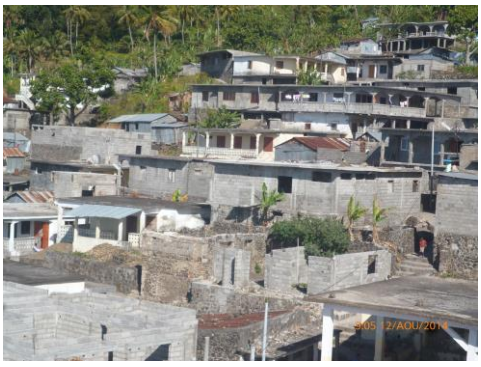
Les chefs religieux

Vue des participants

Apres la prière

Quelques minutes avant la sortie de la mosquée

JOURNEE DE MERITE 2014 : L'UJEN en partenariat, avec l'Association ULANGA ont pu passer à l'organisation de la journée de mérite. Le mois dernier à Ngnadomboeni. Quelques images de la cérémonie qui avait mobilisé plusieurs notables, cadres et corps enseignant de la place. Les organisateurs n'ont pas manqué de remercier M. Ahamada Ali Boina, M. Mhoma Ahamada,



La célébration des grands mariages à Ngnadomboeni durant le mois d'Aout 2014. Le photographe de l'enfant du Kalam, CHADHULI Hassane, est passé sur les lieux où se tenaient les manifs et nous propose ici quelques clichés.

L'ENFANT DU KALAM CUMMUNIQUE :

ELLECTIONS LEGISLATIVES DE DECEMBRE 2014 – PREFECTURE DE HAMAHAMET – MBOINKOU : LA CANDIDATURE DE MONSIEUR TREIZE - MOHAMED SAID HASSANE AU DEPUTAGE

Législatives 2014

Hamahamet et Mboinkou ont besoin d'un député disponible et énergique qui saura devenir leur porte-parole.

Mesdames, Messieurs,

En décembre prochain, vous élirez le nouveau député qui vous représentera à l'Assemblée nationale.
Moins de deux ans de l'élection présidentielle qui permettra de tourner la page de quarante ans d'indépendance particulièrement néfaste pour la majorité des comoriens, je souhaite être celui qui en votre nom participera au changement par les enfants Watwania de ce pays porté par les jeunes de la Diaspora qui œuvrent sans cesse pour ce changement
.Enfant de Hamahamet-Mboinkou, je suis né parmi vous depuis 42 ans. J'ai grandi au milieu de 4 générations, celles des années 80, 90, 2000 et 2010. Je connais les valeurs sociales et culturelles de notre circonscription électorale.
Issu d'un milieu très pauvres, je connais les difficultés rencontrées par de nombreux foyers dans leur vie quotidienne : le retard considérable des enfants non scolarisés, le taux très élevé de la mortalité infantile pour cause de non traitement par manque des médecins spécialistes, les inégalités politiques qui existent nulle part que chez nous à Hamahamet Mboinkou, l'isolement de notre région riche en agriculture pour cause des difficultés d'accès dans les zones, l'absence d'accompagnement par des responsables pour nos besoins administratives. Ainsi, on ne peut pas changer tout cela, si on ne les a pas vécus, et je vous dit que, je les ai tous vécus : Dans ma grande famille de frères et sœurs, de cousins et cousines, de neveux et nièces, je suis le seul réussi dans les études car, la famille n'avait pas d'encadrement ; beaucoup d'enfants sont décédé dans la famille car, ils n'ont pas eu de traitement médicale ; chez nous, dans nos villages de Hamahamet-Mboinkou, nous sommes les seuls qui n'ont jamais connu les postes de ministre, ni de directeur général, ni de secrétaire général ; nous à Hamahamet-Mboinkou, possédons la plus grande zone agricole de HANDZIMBE, restant inconnue pour problème d'accès. Nous à Hamahamet Mboinkou, possédons les plus grandes plages des Comores (Seleani, Bouni, Wellah, Hantsindzi et Ndroudé, mais restants inconnus pour manques des vrais leadeurs qui ont des soucis de la population. Pour le changement de toutes ces difficultés, vous le savez bien que ce serait avec moi.

1. Un repère pour l'action: permettre à chacun de trouver sa place dans la société

Très jeune, les valeurs que m'ont inculquées ma famille et mes professeurs m'ont poussé à m'engager en intégrant le milieu de l'éducation populaire. J'y ai appris l'importance du partage et de la solidarité pour permettre à chacun de trouver sa place dans notre société. Après avoir créé une association éducative (UJEN) dans mon village en 1992, qui a permis aux enfants de Gnadomboéni et à mon village tout entier de se place dans une position éducative prépondérante dans la région, j'ai occupé pendant trois années les fonctions de responsable du département éducatif avant de décrocher moi-même mon Baccalauréat et partir à Madagascar pour mes études supérieures à l'université d'Ankatso (Tananarive) en 1995. A Johannesburg, en Afrique du Sud entre 1997 et 2001, lors de mes études supérieures dans ce pays de Mandela, j'ai créé l'Association de la Communauté et des étudiants comoriens dont j'ai été élu à 67% au poste de secrétaire général de cette association pour diriger la communauté. Beaucoup d'actions positives ont été réalisées. A paris, en France, j'ai organisé différentes communautés comoriennes pour leurs éducation et intégration, tels que les étudiants comoriens de l'Université paris8 où je préparais mon diplôme de maitrise en Sciences économiques entre 2002 et 2004, et que j'ai été élu secrétaire général de l'Association des étudiants comoriens dans cette grande Université de France ; la communauté comorienne de Champigny-sur-Marne banlieue de Paris, où j'ai été élu coordinateur dans l'association des comoriens de Champigny, tout cela, entre 2002 et 2006. Du retour aux Comores, depuis 2007, je me suis engagé toujours dans le combat associatif et éducatif : d'abord, initiateur du projet d'aménagement de la place de l'indépendance et de l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) à l'Université des Comores en 2008, par le biais de l'Association UJDC, en suite, la réouverture du collège rurale de Nyumamdro Hamahamet en 2010, la cimenterie des ruelles du quartier Coulé de lave à Moroni où j'ai été le président de l'association du quartier, en fin, le combat que j'ai mené dans le pays tout entier pour diriger un mouvement d'enseignants en mars 2001dans un combat pour leurs recrutement dans la fonction public, combat réussi avec sucés, sur 575 enseignants, 160 sont recrutés fonctionnaires et 160 sont considérés contractuels. *Tout cela, prouve mon expertise en matière d'organisation sociale, alors, la personne c'est moi pour vous représenter à l'Assemblée nationale.*

2. Un relais entre les orientations socialistes et révolutionnaires avec l'inspiration des ma Watwania de notre pays et les préoccupations concrètes de nos concitoyens

Marié et père de deux enfants (une fille et un garçon), je suis particulièrement sensible à l'ambition politique de nos révolutionnaires assassinés pour mettre fin à la révolution comorienne et raciner la dictature mercenariale des années 80. Ces ambitions politiques vont dans le cadre de léguer à nos enfants un monde meilleur qui leur garantisse un développement durable et un retour du progrès social. Je suis, comme eux (les révolutionnaires), très attaché à la préservation de nos services publics, piliers essentiels de notre République pourtant malmenés depuis l'assassinat du père de la révolution comorienne. Engagé à gauche depuis toujours, d'abord, le Front Démocratique, et en suite, les actions sociales de l'ancien président de l'Assemblée nationale des Comores M. MCHANGAMA, m'ont inspiré une idéologie basée sur les égalités sociales. C'est fort de l'expérience acquise et en cohérence avec l'ensemble de mon parcours que j'ai décidé de m'investir pour notre circonscription en sollicitant vos suffrages lors des prochaines élections législatives. Hamahamet et Mboinkou ont besoin d'un député disponible et énergique qui saura se consacrer pleinement à notre territoire et à ses habitants.

3. Mes engagements

2014 : le changement, c'est maintenant !

Je serai un député qui assumera pleinement son rôle d'élu de la nation tout en portant les projets et les intérêts de notre circonscription.
Mes propositions sont celles qui rentrent dans le cadre de vos besoins quotidiens : Agriculture modernisée, pour combattre la famine, Education rénovée, pour faire disparaitre l'ignorance, Santé améliorée, pour mettre fin aux maladies mortels, Ruelles et routes enclavées, pour rapprocher nos deux régions au reste du monde, Rapprochement avec la population pour partager les activités quotidiennes.
Ces engagements s'articulent autour de trois axes prioritaires

4. Mes priorités

Pour la prochaine législature

➜ Favoriser l'emploi, l'éducation et la formation

• **Beaucoup de main d'œuvres et des diplômés de tous domaines sont restés sans emplois**. Lorsque vous m'aurez élu député de notre circonscription pour vous représenter à l'Assemblée nationale des Comores, je donnerai 25% de mon temps pour vous accompagner à la résolution du problème d'emplois

• **L'éducation et la Formation à Hamahamet-Mboinkou est très en retard.**
Bien que je l'ai déjà commencé dans le Nyumamdro Hamahamet pour la réouverture du collège rurale, si vous me donnez votre confiance, pour me permettre de siéger au parlement de la population, je donnerai 25% de mon temps pour la création d'un lycée dans le Nyumamdro et la création d'une école professionnelle dans le Hamahamet Mboinkou. Mais aussi, je continuerai à valoriser l'éducation comme je le fais depuis mon bas âge avec la création des cours de soutien et des journées de mérite.

➜ Des Services publics de qualité pour tous

• **Finance public :** au service des Très Petites Entreprise et des Petites et Moyennes Entreprises, en tant qu'expert en Gestion de la Politique Economique (GPE), je connais où trouve l'argent pour financer les activités économiques tels que :L'Agriculture, Le Tourisme, Le Commerce, Etc….

• **Renouer avec l'excellence de notre système de santé :** réformer la tarificationpour mettre fin à la logique de privatisation de l'Hôpital public. Encadrer fortement les dépassements d'honoraires et favoriser une baisse du prix desmédicaments

• **Des transports accessibles à tous :** Dans notre région Hamahamet-Mboinkou, nous sommes les seuls régions qui subissent des inégalités sur le transport public. Il n'est pas normal que les habitants de Mitsamiouli jusqu'à Ivoini font une cinquantaine de kilomètres et paient 500 franc de transport en commun, alors que pour la population de Hamahamet-Mboinkou font une trentaine de kilomètres et paient 1000 francs de transport. Il n'est pas normal que les habitants de Dimadjou Hamahamet ne peuvent pas prendre un taxi pour aller à Batou, ou pour que les habitants de Gnadomboeni et Moidja font le tour du monde pour aller à Itsandzeni ou Hadjambou, alors que nous pourrions tracer des routes pour lier nos villages et permettre la circulation facile des habitants. Si vous m'lisez, je donnerai 10% de mon temps pour résoudre ces problèmes.